

Sens et/ou signification ?

Le terme sens désigne une ou (des) représentation(s) d'un signifiant dans la langue et dans le discours. Il s'agit d'un concept très répandu dans les théories linguistiques traitant la sémantique. En effet, il est souvent associé, voir même confondu, avec d'autres concepts tels que la signification, la référence, la signifiante et la valeur. Ceci dit, en linguistique ces derniers sont marqués par certaines limites posées par des théories.

Pour Dubois J., (2004 : 427), le terme sens est trop vague pour pouvoir être utilisé dans les diverses théories linguistiques sans recevoir des définitions spécifiques. Pour Saussure F., le sens d'un signe linguistique est constitué par la représentation suggérée par ce signe lorsqu'il est énoncé. Toutefois comme il ne définit pas le terme sens, il importe de remarquer que, chez lui, les approches du problème de sens sont multiples : les sens apparaissent comme résultat d'un acte de découpage, comme une valeur émanant d'un système, comme un phénomène associatif.

En ce qui concerne la signification, il importe de distinguer, en sémantique, les concepts de sens et celui de signification. Dubois enchaîne en disant que d'une manière générale, le *sens* résultant de la mise en œuvre du système linguistique sera appelé signification. Mais chez Saussure, le terme sens appartient aux différentes réalisations de la signification (sens primitif) dans le discours (contextualisé).

La distinction entre sens et signification remonte à l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, sous les signatures de César Du Marsais puis de Nicolas Beauzée. Pour César Du Marsais (1765), la signification est le contenu d'un mot isolé, tandis que le sens est le contenu d'un mot dans le contexte d'une expression ou phrase. La distinction intervient donc ici sur les niveaux de la description (mot ou texte). « C'est une règle des plus communes du raisonnement, que, lorsqu'au commencement du discours on a donné à un mot une certaine signification, on ne doit pas lui en donner une autre dans la suite du même discours » (Du Marsais, *Œuvres*, t. IV, p. 237). Pour Nicolas Beauzée, la signification est le sens propre (primitif et fondamental), le sens renvoie aux acceptions qui en dépendent.

Le *Trésor de la langue française* le rappelle, l'opposition sens/signification ne fait pas unanimité.

La dissociation des concepts de sens et de signification est fréquente dans les théories sémantiques. Cependant, il n'y a pas de consensus et les deux mots recouvrent des définitions différentes selon les écoles linguistiques. Pour certains, qui fondent la distinction sur l'opposition de l'intension et de l'extension, le sens d'un signe correspond à l'aspect intensionnel du concept alors que la signification d'un signe représente l'aspect extensionnel d'un concept. Si l'on parle des significations possibles (des denotata) du signifiant ville ou *town*, on pense précisément à une certaine ville, ou à plusieurs villes, ou à toutes les villes (H.-E. Breckle, *Sém.*, 1974, pp. 44-45). Pour d'autres, plus nombreux, la distinction repose sur des oppositions telles que langue/discours ou type/instance. Ainsi : La signification relève de l'énonciation et de la pragmatique ; elle est toujours liée à la phrase (Alain Rey, *Sémiot.*, 1979), ou : 'L'énoncé : Donne-le-moi a toujours la même signification, mais son sens varie pour chaque énoncé, selon le lieu, le temps, les interlocuteurs, l'objet visé' (Georges Mounin, 1974, s.v. sens), ou encore, en permutant les termes de l'opposition : 'La phrase 'C'est réussi' véhicule l'idée de « résultat favorable ». Pourtant, prononcée dans certaines circonstances et avec une intonation particulière, le sens littéral de « réussite » disparaît totalement au profit de la « signification », exactement contraire de « revers » ou d'« échec » : c'est réussi ! (Robert Martin, *Inférence, antonymie et paraphrase*, 1976, pp. 16-17). »

Pour Ferdinand de Saussure, la signification est une relation interne au signe qui réunit le signifiant (image acoustique, suite de phonèmes, par exemple le son /soer/) au signifié (concept, par exemple le concept de sœur). C'est une relation de présupposition réciproque et d'interdépendance qui fait que chacune des faces du signe (signifiant, signifié) ne peut se concevoir isolément. Pour Ferdinand de Saussure (1916), le sens d'un signe linguistique est constitué par la représentation suggérée par ce signe lorsqu'il est énoncé. La langue est comme une feuille de papier qui a la pensée pour recto et le son pour verso. Le sens réside dans la concomitance entre pensée et sons. D'autre part, à côté de cette perspective interne, Saussure distingue signifié et référent ; ses disciples distinguent la relation sémantique (interne au signe, entre signifiant et signifié, c'est-à-

dire phénomène matériel et concept) et la relation référentielle (externe, entre signe global et objet). Enfin, la valeur d'un terme n'est qu'un élément de sa signification. La valeur linguistique est le sens d'une unité définie par les positions relatives de cette unité à l'intérieur du système linguistique. La valeur s'oppose à la signification définie par référence au monde matériel. Par exemple, la signification de l'anglais *sheep* et du français *mouton* est identique, mais leur valeur est différente, car le mot *sheep* suppose, à côté de lui, un second terme, *mutton* (la viande de mouton), alors que le terme français est unique (Dubois et al, 2004 : 427)

De son côté, Oswald Ducrot présente *la signification* comme le sens sémantique, et *le sens* comme le sens pragmatique.

Pour François Rastier, la signification est une propriété du signe, elle concerne les relations entre le signifiant et le signifié ou entre le concept et le référent, alors que le sens est une propriété du texte, il concerne le parcours entre contenu et expression.

Dans le béhaviorisme ou comportementalisme, le schéma clef est celui de stimulus/réponse. En linguistique Leonard Bloomfield, *Le langage*, 1933, trad. 1970), la signification est l'ensemble des ripostes de comportement suscitées par une émission linguistique. Le sens d'une unité, c'est la somme des situations où elle apparaît comme stimulus et des comportements -réponses que ce stimulus entraîne de la part de l'interlocuteur. Étant donné l'impossibilité de faire cette somme, il s'agit d'un refus de poser le problème du sens.

Dans une autre optique, certaines théories s'opposent à la conception saussurienne et affirment que le sens d'un mot est celui attribué dans la langue (primitif), tant dis que la signification concerne les différentes acceptions que pourrait avoir un mot dans le discours.

Il convient donc de signaler que cette conception de Saussure demeure la plus adoptée en sémantique.

